

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 1 (1913)

Heft: 13

Artikel: A travers les Sociétés

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-248648>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

don ? Les réformes qui éviteront ces fâcheuses conséquences sont-elles vraiment imminentes ? Combien de temps faudra-t-il encore pour que les ménages modestes disposent de perfectionnements tels que : chauffage central, distribution d'eau chaude, monte-charge, aspirateur de poussière, etc. ? Quand auront-ils à leur service des cuisines centrales, dont les préparations seront préférables aux mets confectionnés à la maison ? Et quelle transformation ne devra pas subir l'état d'esprit actuel avant que le mari ressente l'obligation de soulager son épouse dans les travaux quotidiens du foyer domestique ! La journée de huit heures — que nous appelons de tous nos vœux — se fera sûrement attendre encore bien longtemps dans notre pays ! Enfin, il est difficile de se prononcer d'une façon générale sur l'opportunité du travail professionnel de celles auxquelles il n'est pas imposé par le besoin. La question se pose à nouveau pour chaque cas particulier.

Cet échange d'idées pourrait donc apporter quelque déception à celles qui en auraient attendu des résultats positifs et palpables. Mais ces sujets ne doivent-ils pas être toujours remis publiquement sur le tapis, même si l'on n'aboutit qu'à faire toucher du doigt les problèmes essentiels et les vraies difficultés de la solution ? Avec le nombre des personnes renseignées grandiront les chances de voir s'inaugurer les réformes décisives que la volonté populaire seule pourra faire prévaloir.

* * *

Les *Sociétés féminines alliées de Berlin* ont présenté à l'Assemblée des délégués des villes de Prusse une pétition aux fins de réclamer l'abolition par le pouvoir législatif des barrières qui s'opposent encore à la collaboration responsable des femmes dans les commissions municipales. Le règlement de 1853 n'admet à en faire partie que les membres des Conseils de villes et les citoyens électeurs. (Quelques administrations municipales se sont d'ailleurs mises au-dessus de ces dispositions. Ainsi à Breslau, deux dames siègent dans la délégation pour l'hôpital des nouveaux-nés). De droit, les femmes sont donc exclues, sauf dans les commissions d'assistance et d'école qui sont soumises à une loi d'empire et non au règlement dont nous parlons. Les services rendus par les femmes dans ces deux domaines ont été reconnus et chaleureusement appréciés, même par ceux qui n'avaient point salué leur entrée en ligne comme un progrès. Tout récemment, un membre du Conseil municipal de Francfort-s.-M. s'exprimait comme suit en jetant un coup d'œil rétrospectif sur l'Assistance publique pendant les trente dernières années :

« Les cent vingt personnes du sexe féminin occupées dans l'Assistance (à côté de cinq cents aides masculins) rendent des services inestimables. Nous espérons voir grandir ce chiffre. La collaboration fructueuse des femmes fera peu à peu pencher la balance en faveur d'une égalité complète de droits civils et politiques ! Il est hors de doute que les femmes ne tarderaient pas à faire aussi leurs preuves dans les autres branches de l'administration municipale. »

Nous nous rapprochons donc lentement, mais sûrement, du but si noble proposé à nos efforts : une participation active à tous les droits et à tous les devoirs de la vie publique.

Hildegard SACHS.

« Les joies sont nos ailes, les douleurs nos éperons. »

J.-P. Richter.

A travers les Sociétés

Sous cette rubrique, nous réservons toujours une place dans nos colonnes aux informations que les Sociétés féminines ou d'intérêt féminin de la Suisse romande désirent communiquer à nos lecteurs : annonces de conférences d'intérêt général, brefs comptes-rendus de séances, programmes d'activité, etc. Les textes destinés à cette rubrique doivent parvenir à la rédaction du Mouvement Féministe avant le 1^{er} de chaque mois, dernier délai.

Nous prions instamment nos correspondantes de bien vouloir nous envoyer leurs communications prêtes à être remises à l'imprimeur, c'est-à-dire déjà rédigées, sans abréviations dans le texte, et écrites d'un seul côté de la page.

Genève. — Association pour le Suffrage féminin. — Instruction civique, prud'femmes, ces deux sujets ont ouvert un vaste champ d'activité à notre Association, dès cet automne. L'organisation du cours de M. Georges Werner, des démarches causées par l'affaire Sauser-Hall, une enquête sur l'enseignement de l'instruction civique dans les écoles de filles, ont occupé plusieurs membres du Comité. En ce qui concerne les prud'femmes, une Commission spéciale, où sont également représentées l'Union des Femmes et des sociétés ouvrières de différentes tendances, a été constituée. Elle a décidé : 1^o de demander à toutes les sociétés féminines et ouvrières que l'on pourrait atteindre d'écrire au Grand Conseil une lettre en faveur du maintien de la loi sur les prud'femmes, ceci pour réfuter l'argument fréquemment avancé que l'opinion publique ne s'intéresse pas à cette question ; 2^o de publier une petite brochure explicative très courte, qui sera envoyée à tous les électeurs avec un bulletin de vote ; 3^o d'apposer au moment de la votation une affiche qui sera signée par des hommes connus de différents milieux et appartenant à différents partis. — Une centaine de personnes assistaient au thé suffragiste du 3 novembre, où, avant de rendre compte du Congrès de Budapest, M^{lle} Gourd a exposé l'état de la question des prud'femmes. Une collecte pour le fonds de campagne a produit 96 fr. 10. E. Gd.

Union des Femmes. — Depuis deux mois déjà, l'Union des Femmes a repris sa vie de travail, et le travail devient toujours plus intéressant. Nous ne pouvons que mentionner le cours d'instruction civique organisé de concert avec l'Association pour le Suffrage féminin, et les conférences de sections, mais il peut être utile d'indiquer les sujets spéciaux sur lesquels se portera notre effort de cet hiver. Deux questions nous ont été fournies par l'Alliance nationale : l'enquête poursuivie en Suisse sur la condition sociale des ouvrières de petits ateliers, et la mise en pratique de la nouvelle loi sur l'assurance-maladie. Il y a fort à faire encore pour amener les femmes elles-mêmes à comprendre combien cette loi leur est favorable, de même que pour pousser l'enquête jusqu'au point où il sera possible d'établir des conclusions.

L'Union prend un intérêt très vibrant à la question des tribunaux de prud'hommes ; l'initiative populaire tendant à supprimer l'électorat et l'éligibilité des femmes a soulevé notre étonnement et notre indignation ; nous demandons énergiquement que la question soit résolue par le triomphe de la justice.

Notre groupe d'études féministes étudie la loi sur les fabriques. Enfin, notre assemblée générale d'automne nous a apporté d'intéressantes communications au sujet de l'assemblée générale de l'Alliance nationale, à Zurich, et du Conseil international des Femmes, à La Haye. J. M.

Société genevoise des Dames de la Croix-Rouge. — Le Comité prévient les membres de la Société que les réunions d'ouvrage du vendredi recommenceront le 14 novembre, de 2 à 4 heures, au local, 18, rue de Candolle. Elles seront suspendues pendant les fêtes, le vendredi 12 décembre et les suivants, et reprendront le vendredi 9 janvier 1914. Le travail sera consacré à continuer la reconstitution du matériel d'ambulance de la Croix-Rouge. Aucune convocation personnelle ne sera envoyée aux membres.

M. le Dr A. Cramer, secrétaire général de la Ligue genevoise contre la tuberculose, a bien voulu consentir à faire, au local de la Société, deux causeries intitulées : *Comment se préserver de la tuberculose ?* Elles auront lieu les vendredis 21 et 28 novembre, à 4 h. 1/4, à l'issue des réunions d'ouvrage. Ces causeries ne sont pas payantes. Seuls, les membres de la Société y seront admis sur la présentation de leur carte de membre. A. H.

Société d'Utilité publique des Femmes suisses (Section de Genève). — Le Comité a réuni, dans sa séance du 24 octobre 1913, les actionnaires du « Rucher » (école pour le service domestique), ouvert en juin 1909 et fermée en août 1913. La présidente a lu le rapport embrassant les quatre années d'existence, puis le rapport des finances, peu réjouissant. Les vérificateurs de comptes, MM. Duchosal et Wanner, après avoir pointé les différentes rubriques des comptes, les ont déclarés justes et parfaitement tenus. Il ne peut être malheureusement accordé de compensation aux porteurs des 161 actions souscrites. Ils ont aidé par leur apport à l'éducation d'une cinquantaine de jeunes filles genevoises, suisses et d'autres nationalités. Le bon grain ne sera certes pas perdu. C. L.

Lausanne. — *Association vaudoise pour le Suffrage féminin.* — Après la dispersion générale de l'été, les membres de notre Association ont été heureux de se retrouver à la réunion d'automne qui a eu lieu le 24 octobre dernier. Mme Girardet-Vielle, présidente, a vivement intéressé ses auditeurs par le compte-rendu qu'elle leur a donné ce soir-là du Congrès de Budapest.

Une dame espérantiste a pris ensuite la parole pour recommander chaudement l'étude d'une langue universelle, dont l'emploi serait d'une si grande utilité dans les congrès internationaux. Puis il y eut un échange d'idées sur différents sujets, et, pour finir, l'assemblée, dans sa majorité, s'est déclarée favorable à l'idée d'avoir en Suisse, comme on l'a déjà dans d'autres pays, un insigne suffragiste, que chacun serait libre de porter ou de ne pas porter.

La prochaine réunion est fixée au mois de janvier 1914. L'Association vaudoise pour le Suffrage féminin fera donner quelques conférences pendant l'hiver 1913-1914; à la première, qui aura lieu le 13 novembre, à 8 h. 1/2, à la Maison du Peuple, M. Benj. Vallotton traitera ce sujet: *La femme et le droit de vote*. Le jeudi 4 décembre, à la même heure et au même local, M. le Dr Arthus parlera de: *La Femme éducatrice d'hygiène*. J. H.

Unions des Femmes. — Les Unions des Femmes de Lausanne et du canton de Vaud ont décidé une démarche à faire prochainement auprès de leurs autorités communales, et visant à faire entrer des femmes dans les commissions scolaires. L. D.

Nyon. — *Union des Femmes* — Le groupe de Nyon accepte avec plaisir la demande de la rédaction du *Mouvement Féministe* de donner plus fréquemment de ses nouvelles. Et pourtant, il craint d'avoir rarement quelque chose d'intéressant à dire. La période des créations est finie: l'école ménagère, la soirée de couture, poursuivent une marche normale; l'œuvre des femmes en couches nous donne moins de satisfaction; nous attendons beaucoup de bien des assurances dans ce domaine-là. Plus nous avançons, plus nous désirons remplacer l'aumône qui déprime par la coopération qui demande l'effort. Aussi, nous nous disposons à étudier avec sérieux la question des assurances. S. B.

Château-d'Éx. — *Union des Femmes.* — Sous la direction de Mlle A. Favrod-Coune, notre section de la Ligue contre la Tuberculose réunira, chaque samedi, au réfectoire du collège, des enfants à partir de l'âge de 4 ans. Le but poursuivi par cette œuvre est premièrement de rassembler des enfants dans un endroit sain, sous

une bonne surveillance, de leur faire faire des jeux en plein air par le beau temps, et dans un local bien aéré par le mauvais, et par ce moyen les empêcher de courir les rues sans surveillance, exposés à tant de dangers autant moraux que physiques; deuxièmement, de décharger plus d'une mère de famille de la surveillance d'un ou de plusieurs de ses enfants, le samedi après midi, et de lui permettre de consacrer plus de temps au nettoyage de son logement, puisque la propreté de la maison, comme celle du corps, est une condition essentielle de la santé.

Nous donnons à nos petits, à 4 heures, du lait et du pain, et espérons qu'ils viendront nombreux à nos samedis après-midi.

Nous serons reconnaissants aux parents, dont la situation le permet, de payer une contribution mensuelle de 80 centimes, mais surtout nous ne voudrions pas, par là, empêcher des familles d'envoyer leurs enfants, et nous rappelons que ceux qui ne pourront rien payer seront les bienvenus comme les autres, car c'est tout particulièrement à eux que s'adresse notre invitation.

Le Locle. — *Association pour le Suffrage féminin.* — Notre jeune société — elle ne compte, en effet, pas encore une année d'existence — possède pourtant déjà une quarantaine de membres zélés. Elle met à l'ordre du jour de ses séances mensuelles toutes les questions féministes; ce sont l'un ou l'autre des membres qui introduisent la question sur laquelle roulera la discussion.

Au printemps, nous avions déjà eu une conférence de M. Perret, instituteur à Bienne, sur le *Féminisme*. Le 3 octobre, nous eûmes la bonne fortune d'entendre Mlle Lydie Morel, de Neuchâtel, nous parler du *Congrès des Femmes, à Paris*, et enfin, le 24 du même mois, Mlle Emilie Gourd donna une conférence fort appréciée sur la *Mission sociale de la femme*. Sa parole claire et son éloquence convaincante firent impression sur son auditoire, visiblement très sympathique.

Le but que notre section se propose avant tout, c'est d'éclairer notre population sur la tâche nouvelle qui s'impose à la femme de notre époque, et la rendre apte à ce devoir en lui aidant à élargir ses connaissances et à affirmer sa personnalité. L. P.-J.

Brochures reçues. — *Simple conseils à l'usage des maîtresses de maison occupant des domestiques*, publiés par l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses. Chez Mlle Zehnder, Saint-Gall. — 10 centimes.

Quelques conseils adressés aux domestiques. Id., id., id.

PUBLICATIONS FÉMINISTES

en vente à l'Administration du *Mouvement Féministe*. Les expéditions ne sont faites que si le montant de l'envoi est joint à la demande. Pour les commandes au dessous de 1 fr. 50, ajouter 0,05 pour frais de port.

A. DE MORSIER: *Pourquoi nous demandons le droit de vote pour la femme*. 1 brochure: 20 centimes.

Dr M. MURET: *L'Eternelle Mineure*. 1 brochure: 10 centimes.

Wilfred MONOD: *Masculin et Féminin*. 1 brochure: 10 centimes.

La Femme et la Constitution genevoise. 1 feuille volante de propagande. Le cent: 75 centimes.

Carte postale en deux couleurs, avec pensées suffragistes de Ch. Secrétan et de Victor Hugo. La douz.: 50 centimes.

VENTE AU NUMERO

Le *Mouvement Féministe* se vend au numéro dans les librairies

Eggimann, rue du Marché, 40, Genève.

Jeheber, rue du Marché, 28, Genève.

F. Rouge & C^{ie}, rue Haldimand, 6, Lausanne.

Martinaglia, avenue du Théâtre, 3, Lausanne.

Sandoz-Mollet, rue du Seyon, Neuchâtel.

Librairie Coopérative, rue Léop. Robert, 43, Chaux-de-Fonds.

Spécialité de Chocolats des premières Marques

THÉ DE CHINE ET DE CEYLAN

Mlle C. WANGLER

15, Place du Molard

A côté de la Station des Trameways.

AVEC L'AUTO-CUISEUR Neofocarium Columba

Fabrique par

MARC SAUTER

5, rue des Granges, GENÈVE

Téléphone 33-44

la Ménagère pratique fait une économie de 60 % en argent et en temps.



Amélioration des Aliments

DEMANDEZ LE PROSPECTUS

MAISON C. DE L'HARPE

LINGERIE très soignée

MOUCHOIRS en tous genres

COUVERTURES

de laine blanche et de couleurs

Fusterie, 12, GENÈVE — TÉLÉPHONE 21-25

GENÈVE. — IMPRIMERIE PAUL RICHTER, RUE Dr ALFRED-VINCENT, 10